

M.P.

LIVRE DE
CHANSONS A CINQ
PARTIES, CONVENABLE TANT A
LA VOIX, COMME A TOVTES
SORTES D'INSTRVMENS:

Avec vne Pastorelle à VII. en forme de Dialogue le tout nouuel-
lement composé par Maistre

IEAN DE CASTRO.

SUPERIVS.

EN ANVERS
Chez Pierre Phalese, & chez Iean Bellere.

1586.

T A B L E.

A Dieu mon cœur	Fol. 9	Pour blasmer le baiser	11
Bonne grace de femme	13	Seconde partie Le baiser:	12
Cil qui premier en ce pourpris	14	Phebus oyant vn jour	13
Comme quand Apollon	15	Qui ne dira de vertu	6
Seconde partie Mais que disie	16	Seconde partie Puis que tu:	6
Chanter ie veux	17	Que dois-ie faire	9
Ie veux dire qu'amour	7	Robin mangeoit vn quaignon	11
Ie ne porte enuie aucune	8	Sans dire adieu amye	7
I'ayme trop mieux garder	8	Sans leuer le pied	18
Ie te souhaite pour t'esbattre	16	Vien vien doux Hymenée	2
L'esprit lassé	17	Seconde partie Puis que vertu	3
Margarite en beauté	5	Voicy le jour que j'ay tant desiré	10
Seconde partie Quoy plus:	5	Seconde partie Si vous auez	10
Ores que de vents forts	3		
Seconde partie O que tu seras	4	D I A L O G V E A 7.	
O combien est le plaisir	12	Pastoreau m'ayme tu bien	18

F I N.

**A V TRESILLVSTRE ET
TRESEXCELLENT SEIGNEVR, MONSIEVR
IEAN GVILLAVME, PRINCE DE CLEVES, IVILLIERS, DES
MONTAIGNES etc: SON TRESHONORE SEIGNEVR.**



MON SEIGNEVR, Comme j'auois delibéré mettre ce mien petit labeur en lumière, ie suis esté quelque temps pensif, à qui ie le pourrois consacrer & dedier. Finalement me suis resolu de le presenter à VOSTRE ALTESSE: esperant qu'icelle, selon son cœur magnanime & genereux, trouuera le don, encore qu'il soit bien petit, assez agreable: d'autant que plus elle estime la vertu, dont entre tous autres Princes icelle V. A. est comblée, que les pierres precieuses, & comme l'on dit, orientales: esperant que V. A. comme Prince vertueux, amateur de ceste art diuine, auquel elle prend plaisir tant singulier, ne desdaignera receuoir en bonne part ceste mienne telle quelle composition: dont la premiere Chançon, composée à l'honneur & louenge de V. A. fut chantée & celebrée au jour solennel du riche Imperial Banquet des ses nocces. Et desirant faire cognoistre au monde, qu'il m'a esté permis d'estre du nombre de ses Seruiteurs, je supplie V. A. treshumblement, receuoir ce dit mien petit labeur en sa protection, comme tesmoignage de mon seruice & affection, & comme vn auant-courreur de quelque meilleure suite. Et si j'apperçoy, que V. A. y trouue quelque goust & contentement, j'auray touché au but de mon attente, & la feray jouir d'icy à peu de temps, d'une autre mienne oeuvre mieux cousue & ourdye. Priant ce pendant le bon Dieu donner à V. A. avec santé vne longue & tres-heureuse vie. d'Anuers ce 27. de Iuin. 1586.

De V. A. treshumble &

affectionné Seruiteur

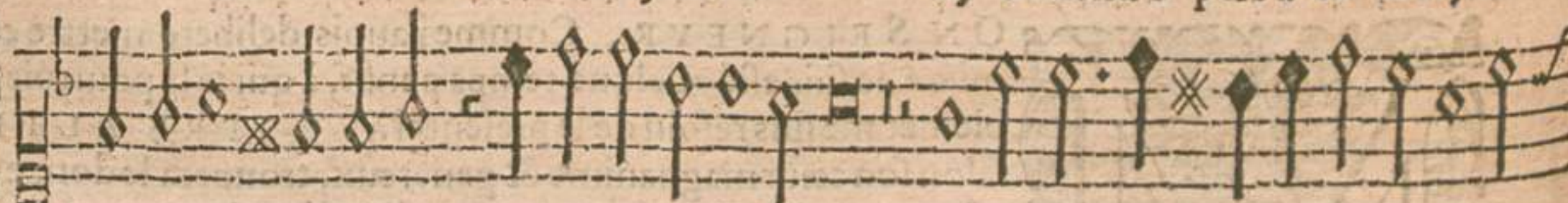
Iean de Castro.

I O. CASTRO.



Ien vien vié vien doux Hymené-

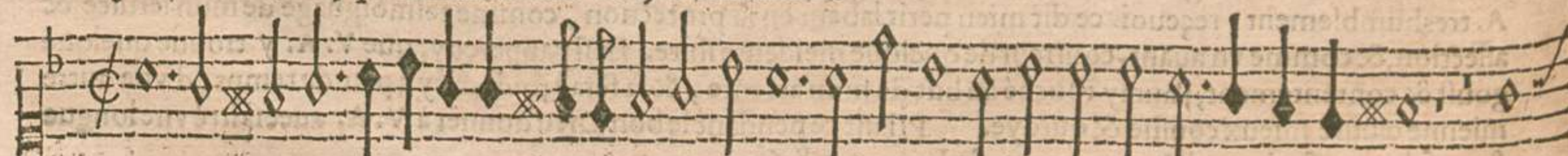
e, descend ô pere à ce iour, de



ton cele- ste seiour, de ton celeste seiour, de grace & beauté ornée, en son



precieux a tour, qu'enflambée elle soit, de ton amour.



D'amour aussi feruète & sain-

ête, Embrase en vn mesm' instât le cœur de son cher amant,

que



dans eux soit bien empreinté,

ta sainte loix ordonnée,

Hymen ://

Hymen ô Hymenée.



Seconde partie.

SUPERIVS.

3

Vis: Fortune espoir, cōstanc' & foy, sont ceux la qui vous pas cōduisent en ma sēte, sont

ceux la qui voz pas conduisent en ma sē- te, il conuiēt qu'au iourdhuy ma volonté consen- te, d'ap-

prouer entre vous ce nuptial arroy, Viuez dōcques heureux & cueillez le doux fruit que les cieux vous

ordonnēt, si que par voz enfans, partout ce bas resonnent :// resonnent :// voz dignes

noms, :// l'age de Nestor trois cēs ans, :// l'age de Nestor :// trois cens ans.

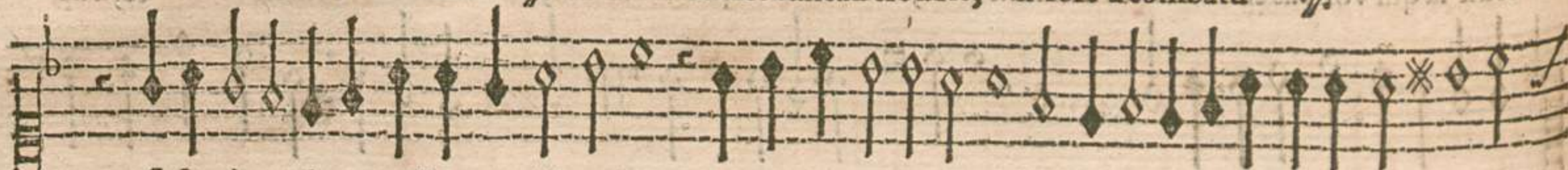
2 VIO. CASTRO.



Res que de vents forts la depiteuse ra- ge, nostre vas-



seau :// nostre vaisseau troublé, si fort à combatu ://



si fort à combatu qu'il n'aparoist en luy de puissance abbatu, :// qu'une presente horreur



:// de la mort, par naufrage, Prince Imperial Prince Imperial sang ://



Prince Imperial sang redonne nous courage, courage, :// courage de magna- nimi-

SVPERIVS.

4



te te monstrât reuestu, de magnanimité te montrant reuestu, & pren le gouuernail ://

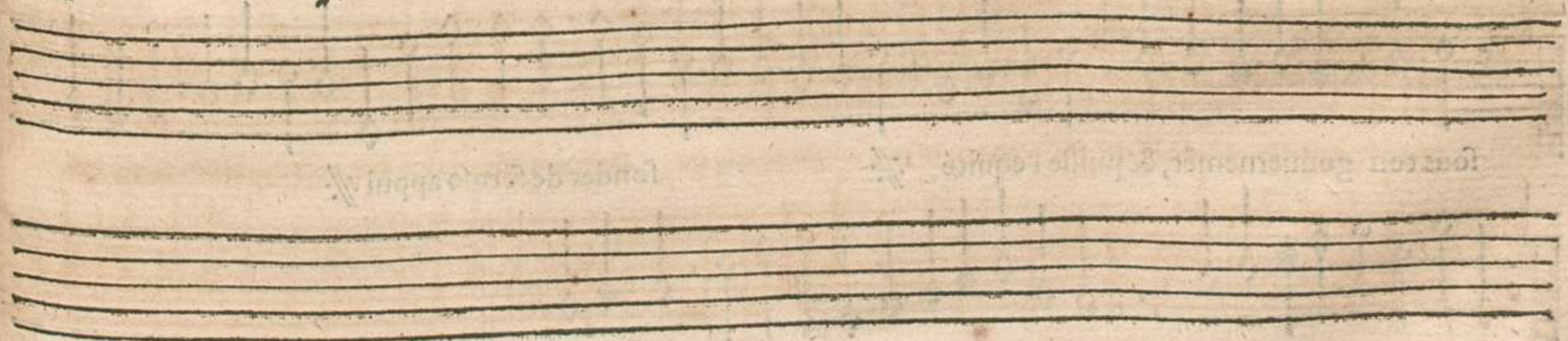


& pren le gouuernail, d'une telle vertu, que nous cōduisant bien ://

que nous cōduisant bien



tu surmontes l'orage, l'orage tu surmōtes l'orage.



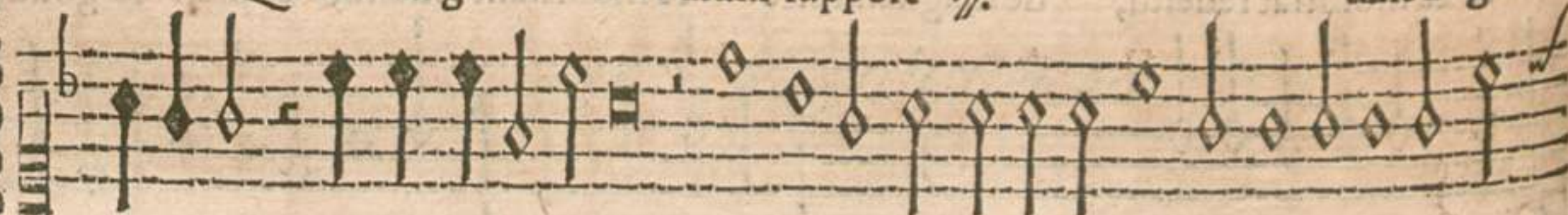
Seconde partie.

IO. CASTRO.



Que tu seras grand si le diuin support ://

tant de gra-



ces te fait que nous tirer à port, pour illec nous regir par conseil & prudence, par

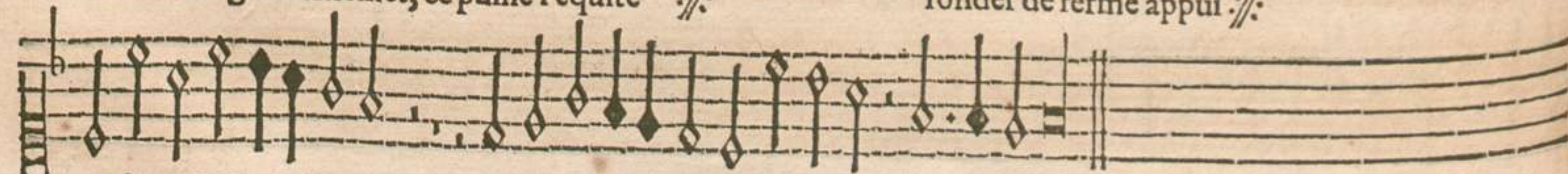


conseil & prudence, puis si nous de formais viure en tranquillité, sous tō gouuernemēt ://



sous ton gouuernemēt, & puisse l'equité ://

fonder de ferme appui ://



de ta surintendence, ://

de ta sur intendence.



Arguerit'en beauté ://

Marguerite en beauté ressemble ressemble



ressemble :// à vne Helaine elle à l'esprit gentil la grace souveraine, en



elle est florissant le loz de chasteté, la vertu & l'honneur ://

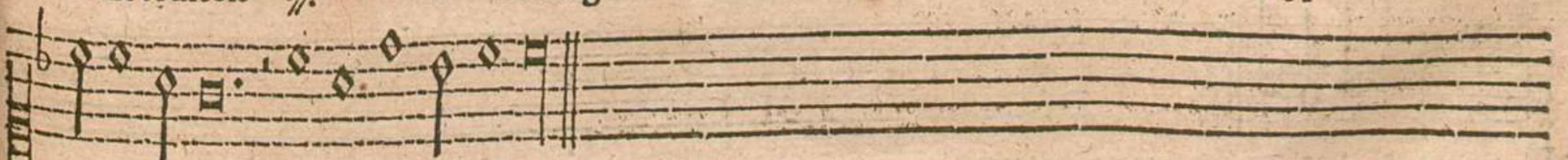
de sa pudicité, son par ler



tout courtois ://

& son gra- tieux ris

appai-

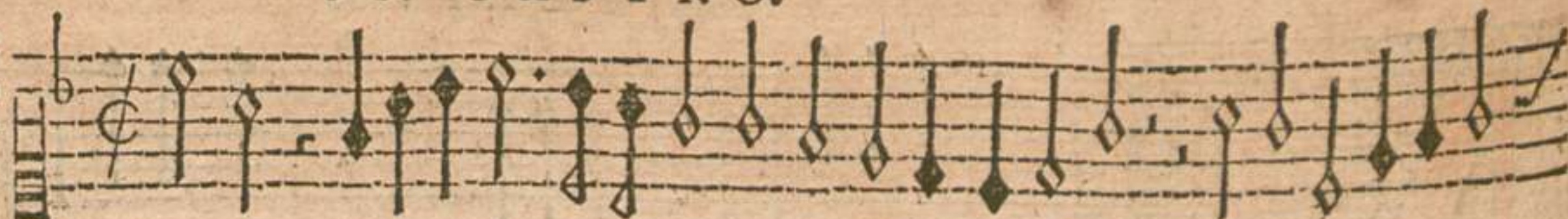


se bien souvent, le dueil de plus marris.

B

Seconde partie.

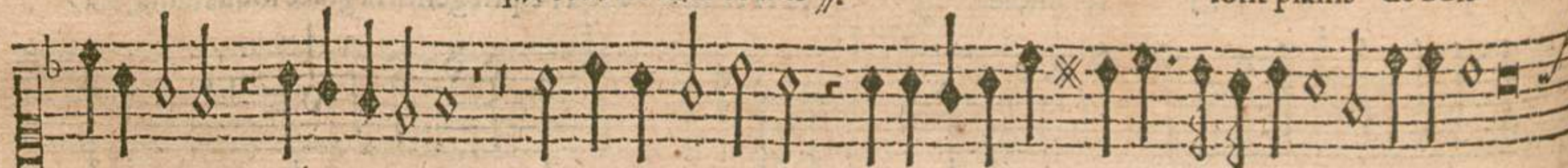
I O. C A S T R O.



Voy plus elle à ce don quoy qu'elle di'e ou face ://



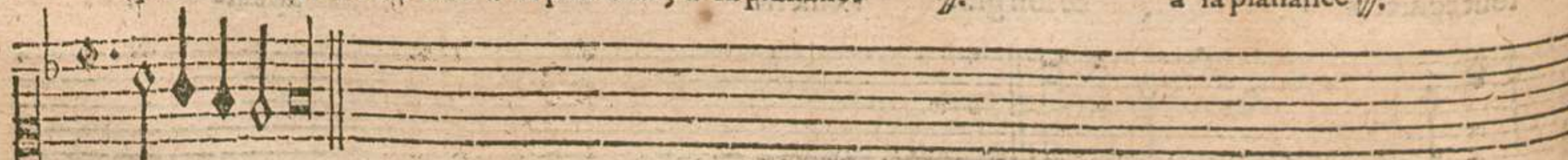
que tous ses faits & dits :// sont plains de bon-



ne grace :// heureux & tresheureux celuy de sa naissan- ce, de sa naissance,



qui iouit d'un tresor si cher à sa plaifance, à sa plaifance :// à sa plaifance ://



à sa plaifance.



Vine: De vertuz amateur, Qui ne dira de vertuz amateur ://

Chāpagny pru-



dér expert ://

//

expert & affa-

ble, aux bōs esprits bening &



fauorable, aux bons esprits bening & fauorable

de te porter hōneur, mō desir est de te porter hōneur, te sou-



haitāt par tout paix

& bonheur

que ta grace amia-

ble que ta grace amia-



ble puisse gouster & trouuer agreable le fruit qui viēt de mō petit labeur. ://



Seconde partie.

I O. CASTRO.

Vis que tu prens plaisir à la Musique à la Musique Puis que tu prés plaisir à la Musi-

que à la Musique :// & que souuent ton esprit si applique, si applique, & que souuēt tō esprit

si appli- que, reçois mes chants reçois mes chants :// sous ta

protection, lors si ie sçay que le tout le contente, lors :// l'auray atteint le but

le but de mō attente encognoissant ta bōne affection encognoissant ta bonne affection.



E veux dire qu'amour n'est qu'un facheux esmoy n'est qu'un facheux esmoy ://

qu'un desir importun, qu'un obiet qui denoye, le train de la raison qu'un hu-

meur qui foruoye ça & la :// ça & la :// ça & la :// par les sens, ou si l'amour est rien

c'est bien ie ne sçay quoy :// qui vient :// ie ne sçay d'ou, & ne sçay qui l'enuoye ://

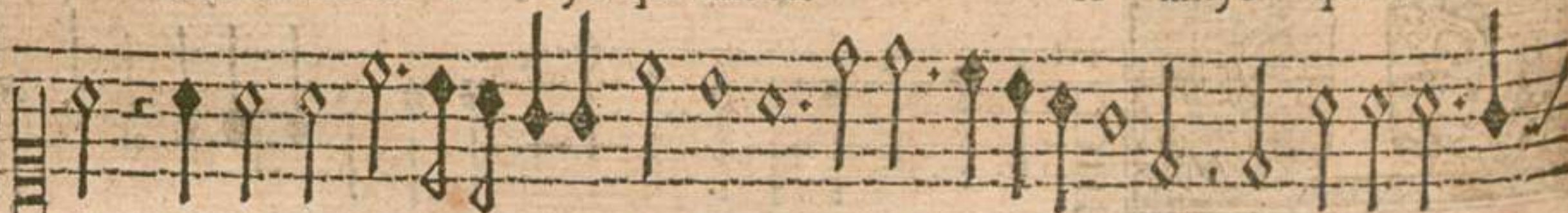
se paist ne sçay cōmēt, de ne sçay quelle proye, de:

se sent ie ne sçay quād, & si ne sçay pourquoi.

IO. CASTRO.



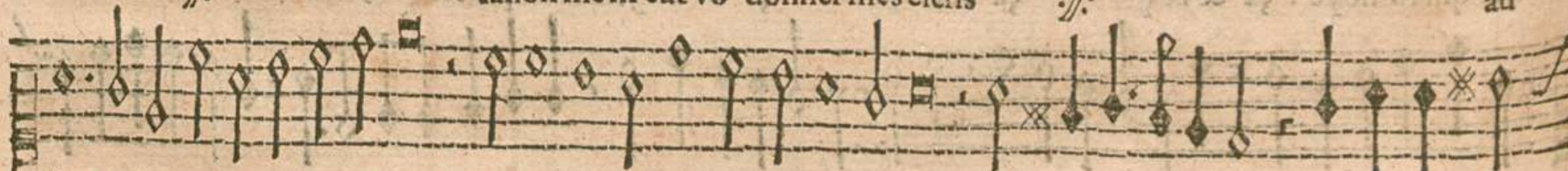
Ans dire adieu a- mye qui sans ces- se amye qui sans ces-



se iours heures nuit monstre m'atiez rude se mōstre m'auez ru-



desse // raison me m'ent vo' donner mes efcris // au



departir pardonnez à mes cris, // puis qu'il con- uient //



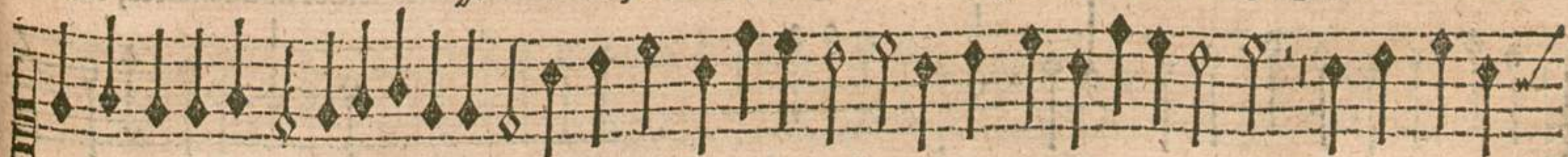
// que pour vntéps voz leisse, // Sans dire adieu.



E ne porte enuie aucune dedans mō cœur ny rancune, dedans mon cœur



ny rancune, l'enue le traits legiers des hōmes trop lāgagiers des hō-



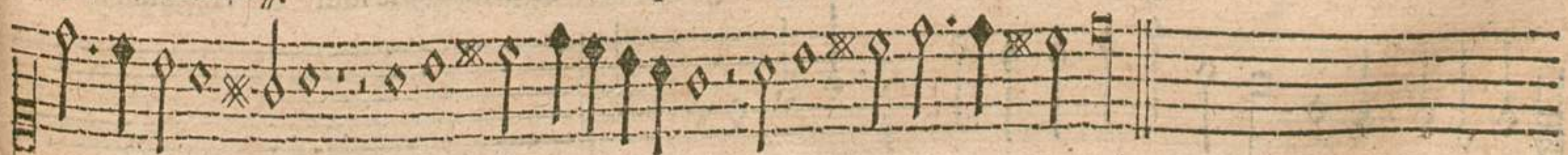
mes trop lāgagiers ://

plus que mort ie hai le trouble qui tousiours separ'et trouble qui tousiours se-



pare & trouble ://

parfais & propos mutins & propos :// mutins le dous hō-



neur des festins le dous honneur ://

des festins.

10. CASTRO.



'Ayme trop mieux garder mes brebis camusettes, l'ayme trop mieux garder mes brebis



camusettes, camusettes, sur la molle franchiseur des herbes nouuellettes, sur



la molle franchiseur des herbes nouuellettes nouuellettes, que trauailler mon ame //



& la nuit & le iour. //

& le iour languissante & la nuit & le iour languissan-



te à iamais, sous sous le charmes d'amour sous le charmes d'amour.



Dieu mō cœur mon ame or adieu mes amours ://



or adieu :// mes amours :// non mais las tout le rebours ://



mais las :// tout le rebours a dieu par qui maliberté ra- uie s'est fait esclave au plus beaux



de ses iours par qui i'esperois le secours le secours qui d'eust forcer :// ://



qui d'eust for- cer le destin :// & l'enuie.

I O. C A S T R O.



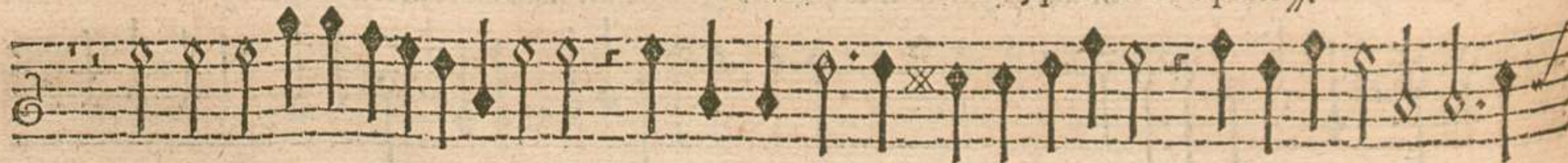
Ve doif- ie faire ://

amour me fait errer



amour me fait errer si hau-

temet, que ie n'ose esperer ://



de mon salut que la deſeperance,

puis qu'amour donc ne me veut ſecourir, ://



pour me defendre, il me plait de mourir, pour me defendre

il me plait de mourir, & par la



mort trouver ma delivran-

ce, & par la mort trouver ma delivran- ce.



Oicy le iour que i'ay tāt defi-

ré ://

& attendu



en lāgueur & constan-

ce, Voicy le iour auquel i'ay aspi-

ré ://



pour receuoir de mō mal allegean-

ce, puis que m'auez receu par alliance ://

par alian-



ce, Dame Selosse ://

à iamais vous seray fidele espoux, ://

tāt qu'auec vo^r vi-



uray vo^r aymāt plus q̄ null'autre chenāce vous aymāt plus que null'autre chenāce. ://

C 2 ://



Seconde partie.

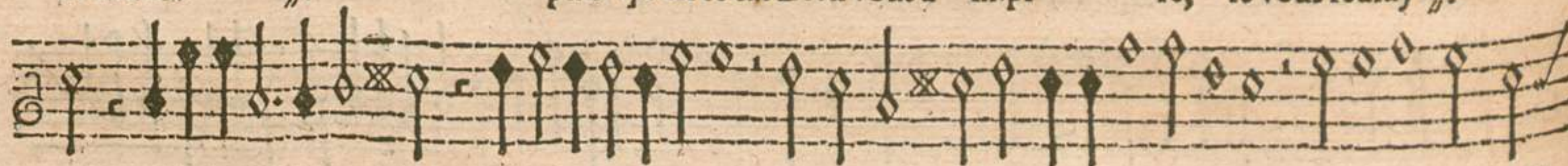
I O. CASTRO.



I vous auez ce qu'auez desi- ré amy Scolier :// ien'en ay



dolleance :// puis qu'en ce cas Dieu vous à inspi- ré, ie vous rédray ://



fidelle obeissance :// rant que pourra l'effect de ma puissance, & de bon cœur auf-



si vous aymeray tout mō viuant & sur tout gar- deray qu'aucun discord ne nous face greuan-



ce :// qu'aucun discord ne nous face greuance.



I O. CASTRO.



Our blasmer le baïser ://

qu'un autre estime dous, ie ne veus que d'amour on me pé-



se estre quitte, car ie ne suis de ceux ://

dont la langue hypocrite dissimule ce feu qui nous allume



tous, bien veus ie maintenir, que les amans ://

sont folz ou de peu de couraige

où de peu de merite,



qui demeurent contains de faueur si petite, & par faüte de cœur, ne pour suiuent leurs corps ://



ne pour suiuent leurs corps ://

ne pour suiuent leurs corps ://



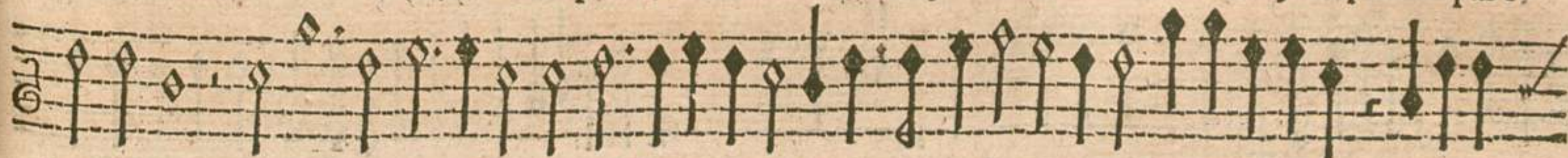
Seconde partie.

SUPERIVS.

12



E baiser se doit prédr'ainsi cōme vn' auance, ainsi cōme vne auance, non pas non pas e-



str'employé, non pas estr'employé pour iuste recompense, pauur'amant est celuy, qui se viét à musser, //



qui se viét a musser à ce qui seulement doit seruir de passaige, à ce qui seulement doit seruir le passaige,



bref selon mon aduis //

qui ne préd d'auantaige, //

il ne merite pas //



il ne merite pas reprendre le bai-

ser.



Sur le Mariage du Tres Illustre Seig. Monsieur Paule Stor.



Combien est :// le plaisir agreable, agreable quād deux amans de bonne



volon- té ayans choisi :// mariage honora- ble, se sont promis fi-



delle loyauté se sont promis fidelle loy- au- té, pour viur' ensembl' en cōcorde amiable c'est



pourquoy :// Dieu par sa sainte bonté affin qu'aussi :// l'un l'autr' on se soula-



ge :// à ordonné le noble mariage :// à ordonné le noble mariage.



On- ne grace de femme de femme, Bon- ne grace de femme



la beauté :: d'une dame vanité vanité :: vanité



mocquerie, seule sera louée, qui à de Dieu la crainte, :: & d'un chas-



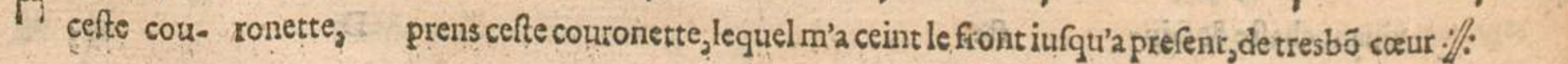
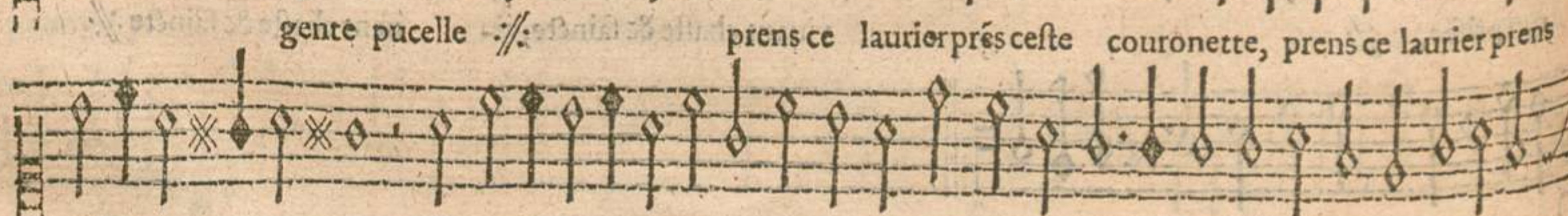
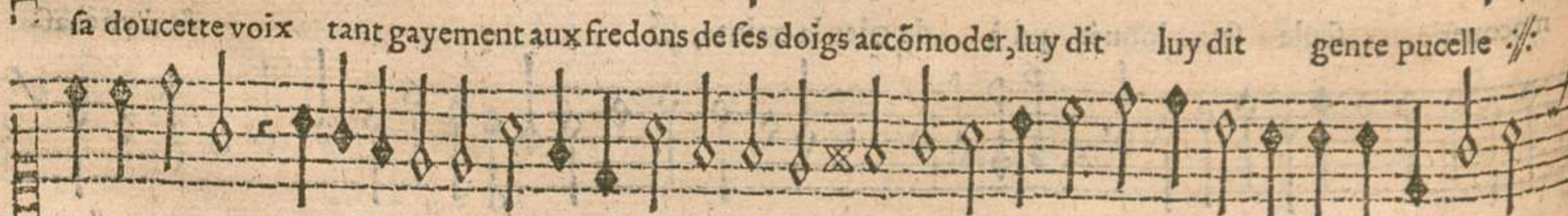
cun prisee, :: vivant chaste & sainte, vi- vant chaste & sainte ::



vivant chaste & sain- etc.

D

A Vertueuse Ieune Damoyelle Isabeau le Fort.



Hebus oyant ://

vn iour sur l'espinette

Phebus oyant vn

iour sur l'espinette,

Isabeau sonner

Isabeau

sonner ://

&

sa doucette voix

tant gayement aux fredons de ses doigts accōmoder, luy dit

luy dit

gente pucelle ://

gente pucelle ://

prens ce laurier près ceste couronette, prens ce laurier prens

ceste cou-ronette,

prens ceste couronette, lequel m'a ceint le front iusqu'a present, de tresbō cœur ://



ie t'en fais vn present tant m'a rai



de ton art la merueille que cōtraint suis & present &

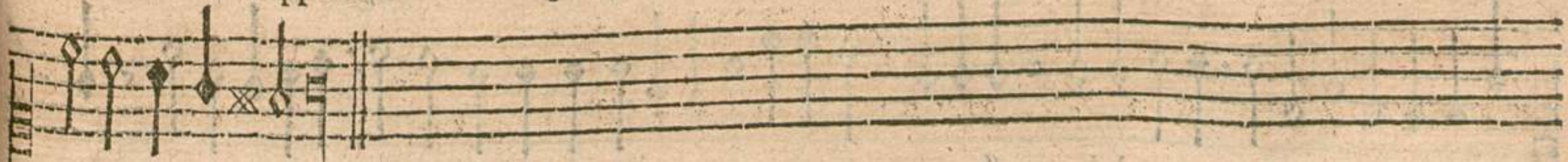


absent

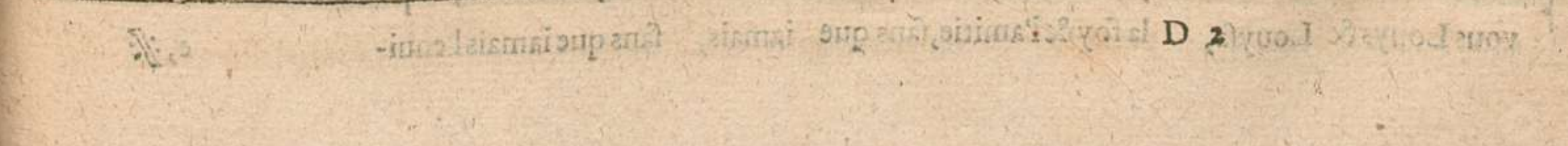
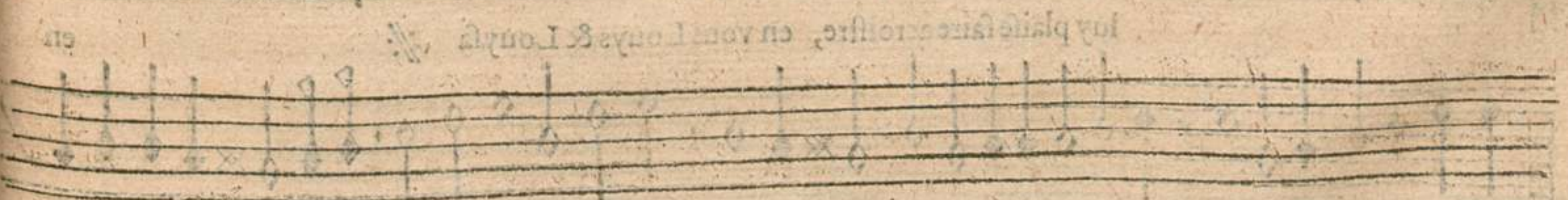
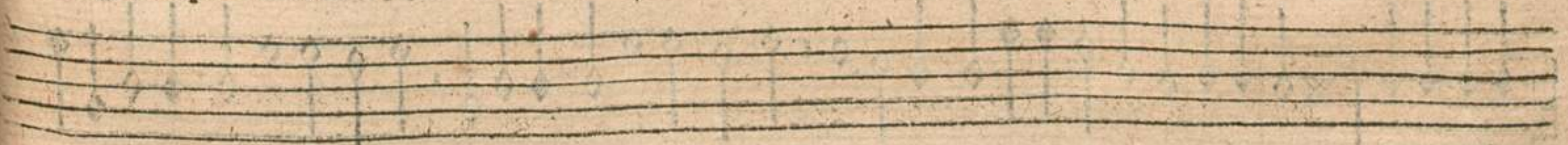
de t'appeller Isabeau sans pareille

de t'appeller Isabeau sans pareille,

de t'appeller I-



sabeau sans pa- reille.



Sur le Mariage du Seig. Verreyken, Conseillier & premier Secretaire du Roy.



Il qui premier en ce pourpris terrestre, terrestre terrestre, Cil qui pre-



mier en ce pourpris terrestre en ce pourpris terrestre, ::



de mariage insti- tua la loy ::

de iour en iour luy plaise faire accroistre, ::



luy plaise faire accroistre, en vous Louys & Louysa ::

en



vous Louys & Louysa, la foy & l'amitie, sans que iamais, sans que iamais l'enui-

e, ::

SUPERIVS.

15



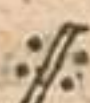
ny le courroux tourmente vostre vie,



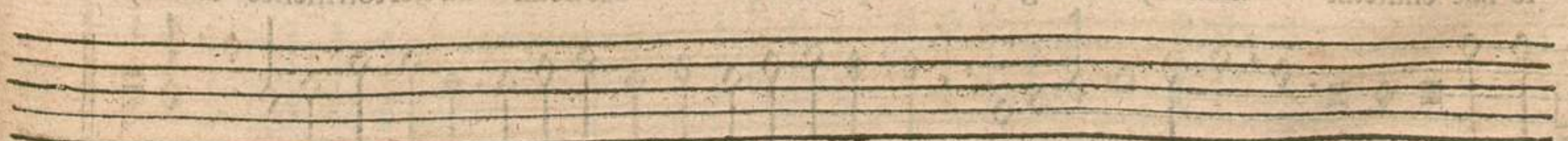
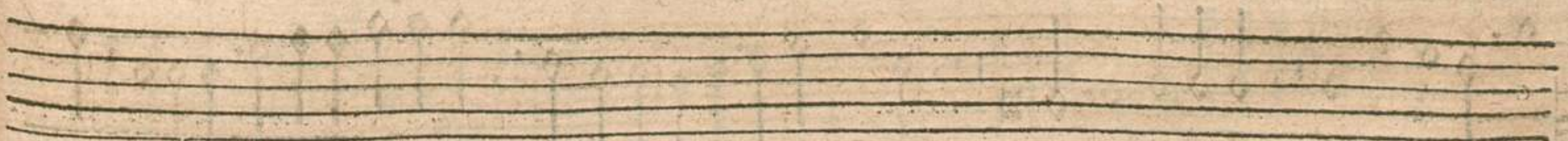
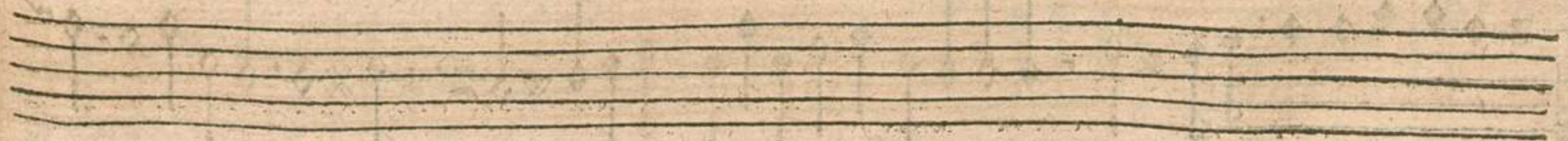
tour-



mente vostre vie,



tourmente vostre vie.



Epitaphe du Tres Illustre Seig. Monsieur de Froymont.



Ome quād Apollon

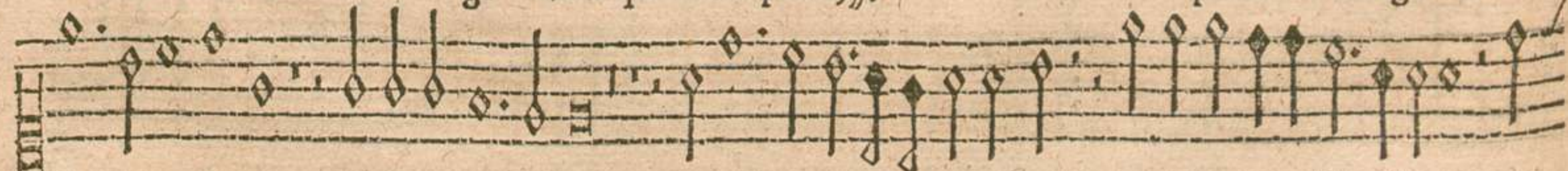
Come quād Apol-



lon, s'absente de noz yeux, & va liure à son tour parmy l'autr' Hemispere,



tout se couure d'ombra- ge & ce qui souloit plaire, prend vn visaige triste &



se fait enuieux ainsi toy mō Seigneur en quittant ses bas lieux au ciel ton meritē salaire, tu



remplis d'une nuit, d'un horreur solitaire, d'un nuage mortel mon esprit soucieux, mon esprit soucieux.



Ais que: Ah ie faux tant l'ennuy me transpor-



re, ta vertu luit tousiours. ta vertu luit tousiours, la



mort, la mort n'est assez forte, la mort n'est assez forte pour faire ta clarté, ta clarté immortelle.:



car tu vis maintenant. en astre transformé. & sera bien heureux à bon



droit estimé, à bon droit estimé sous planette si belle, si belle.



10. CASTRO.

E te souhaite pour t'ebat- tre Je te souhai- te pour t'ebattre Je te sou-
haite pour t'ebattre pour t'ebattre Je te souhaite pour t'ebattre, pour t'ebattre, pour t'ebat-
tre durant ceste morte saison, vn plaisir ou quatre que donne l'amie mayson, que donne l'ami-
e may-son, l'amie mayson, bon vin en ton cellier, beau feu nuit sans soucy,
vn amy familier, & chaste amye aussy :// & chaste amye aussy.



'Esprit lassé :: demâde auoir relasche, demâde auoir relas-

che, peu



dure l'arc qui est tousiours tendu ::

Car il se rompt ::

car il se rompt



ou deuîet par trop lasche, s'il n'est par fois lasché & destendu, & destendu, Parquoy Norcarme ::



l'humain entendement, repréd vigueur forc'et soulagemêt, par le nobl'art de Musique, par le no-



bl'art de Musique, attendu :: qu'enous soucis noz sert d'allegemêt, attêdu qu'enô soucis noz sert d'allegemêt.



IO. CASTRO.



Hanter

ie veux ma treschere chari-

té, ma treschere cha-



ri- ré, de mes souhait la singularité

que j'ayme ::

que j'ayme ::

& peut e-



stant ma fauorite d'un seul clin d'œil chasser

l'obscurité de mes en-



nuys ie rais, ie rais d'estre cognu de la posterité

viue à iamais donques la Margarite

viue à iamais,



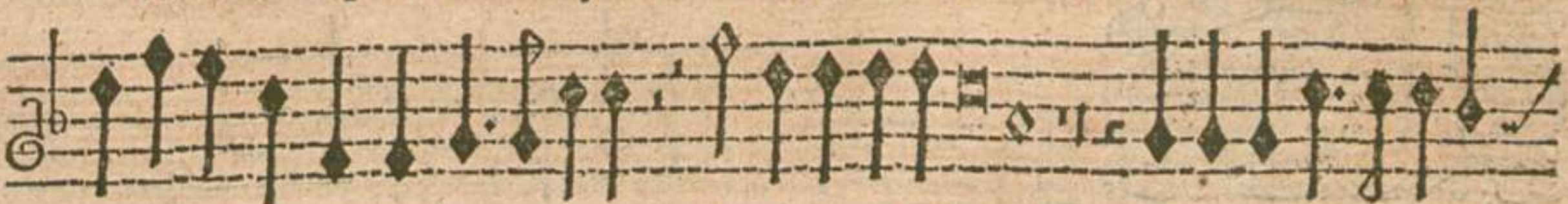
donques la Margarite

viue à iamais ::

dōcques la Margarite, la Margarite.



Ans leuer le pied i'abbatray la rousée, i'abbatray la rousée, la rousée, Sans le-



uer le pied i'abbatray la rousée, i'abbatray la rousée, En vniardin feulette



fuis allée, assez loing téps :// feulette esga- rée, mon amy vint qu'aussi ma trouuée, deux ou trois



fois :// sur l'herbe ma i'etté- e, Sans leuer le pied i'abatray la rousée, ://



i'abatray la rousée- e, Sans leuer le pied :// i'abatray la rousée.



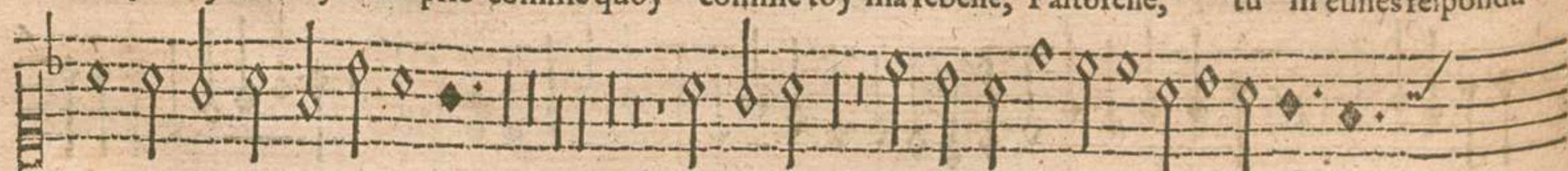
Astoreau m'ayme te bien comme quoy comme toy ma rebelle Pasto-



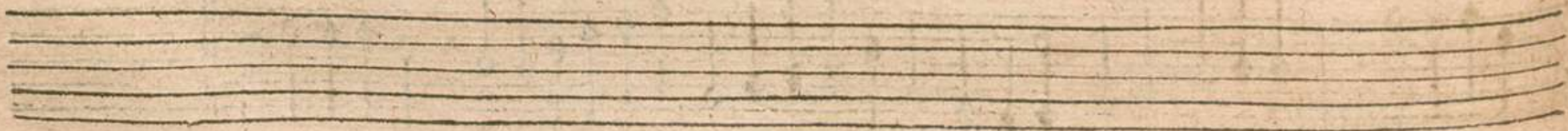
relle, Ce propos tant affairé en rien ne ma contenté, Pastoreau sans mocque-



rie, m'ayme tudy-ie te prie comme quoy comme toy ma rebelle, Pastorelle, tu m'eusses respondu



mieux ie t'ayme comme mes yeux, comme quoy comme toy ma rebelle Pastorelle,





Astoreau m'ayme tu bien comme quoy comme toy ma rebelle Pasto-



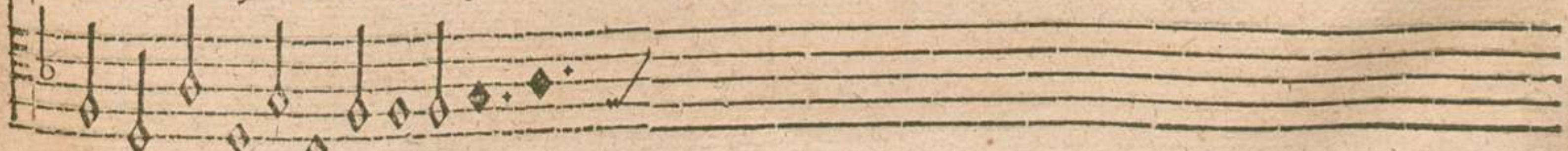
relle, Ce propos tant affaité en rien ne m'a contenté, Pastoreau sans mocque-



rie, m'ayme tu dy-ie te prie comme quoy comme toy ma rebelle Pastorelle, tu m'eusses respondu



mieux ie t'ayme comme mes yeux quād ma liberté fut prise que tant ie prise comme quoy,



comme toy ma rebelle Pastorelle,

SUPERIUS.



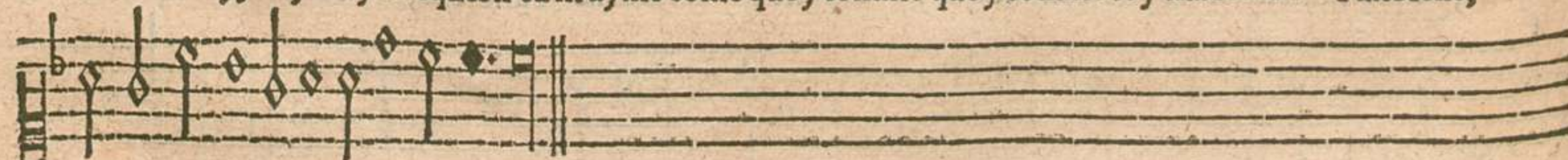
Pasto- reaux parle autremét & me dy tout franchemét, m'ayme tu comme ta vie, comme quoy



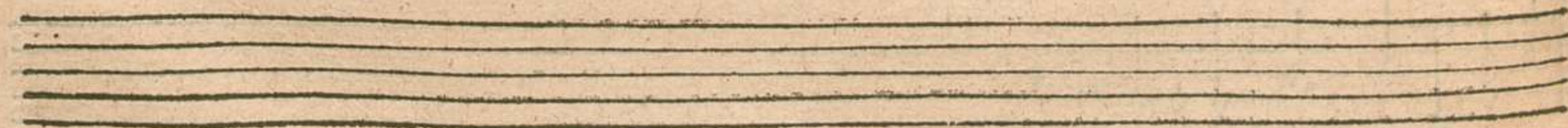
comme toy ma rebelle Pastorelle, laisse la ce comme toy dy-ic t'ayme

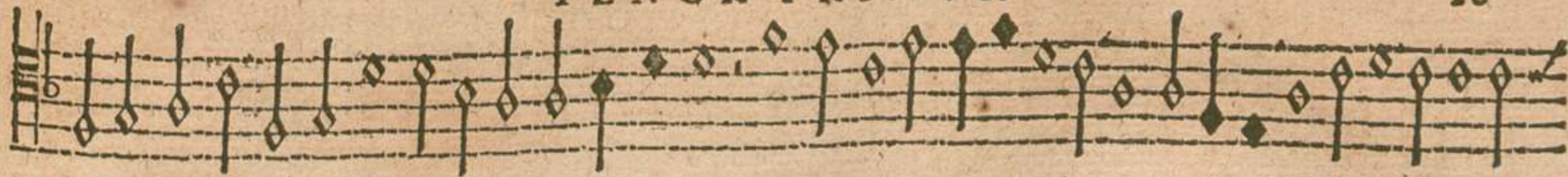


comme moy, dy moy dōcques si tu m'ayme cōme quoy comme quoy comme toy ma rebelle Pastorelle,



comme toy ma rebelle Pastorelle.

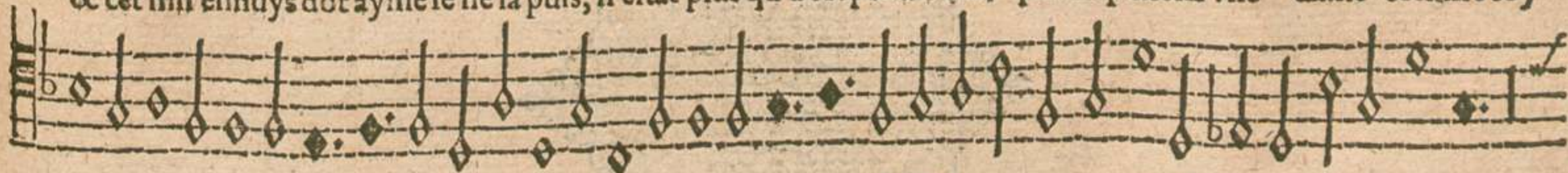




Pastoreaux parle autremét & me dy tout fraîchement, m'ayme tu comme ta vie, non car elle est asseruie, A cent



& cét mil'ennuys d'ôt ayme ie ne la puis, n'estât plus qu'û corps sans ame par trop cherir vne dame comme toy



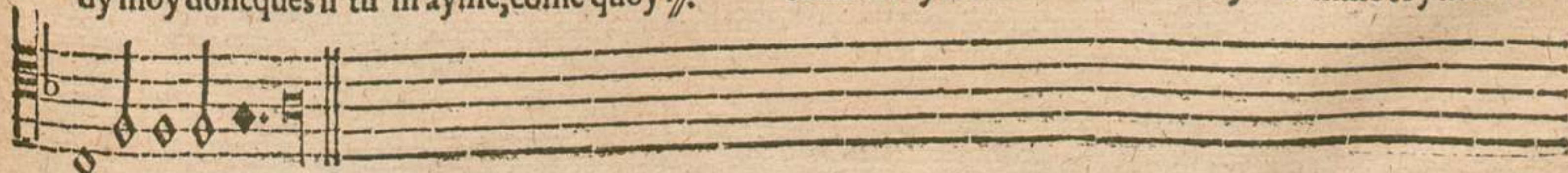
ma rebelle Pastorelle, ://

laisse la ce comme toy, dy-ier'ayme cōme moy,

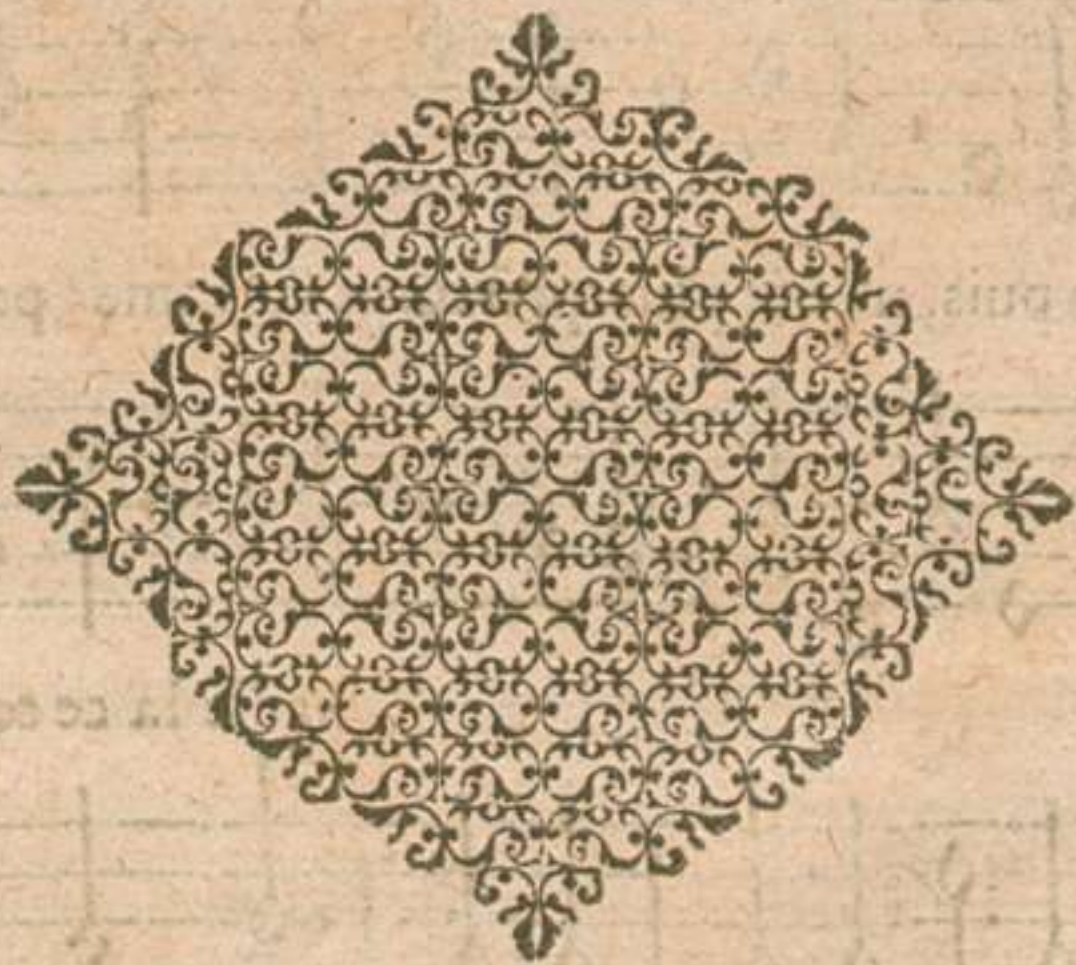


dy moy doncques si tu m'ayme, cōme quoy ://

comme toy ma rebelle Pastorelle, comme toy ma re-



belle Pastorelle.



Belle Pallorella